



LE CROCOCYCLE N° 254

Bulletin du

GROUPE CYCLO NÎMOIS

Fédération Française de Cyclotourisme

Ligue Occitanie

JANVIER – FEVRIER 2026

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cher(e)s ami(e)s

Ce premier Crococycle de l'année est traditionnellement celui des vœux, je ne manquerai pas à la tradition en vous souhaitant au nom du Conseil d'Administration le meilleur en 2026, pour vous et vos proches. Et bien sûr beaucoup de sorties amicales à vélo dans lesquelles nous essaierons d'intégrer au mieux les nouveaux, ils sont nombreux cette année et nous tenons à les garder !

Et bravo à Michel Jonquet qui tient toujours la plume du Crococycle malgré tous les soucis qu'il a eus.

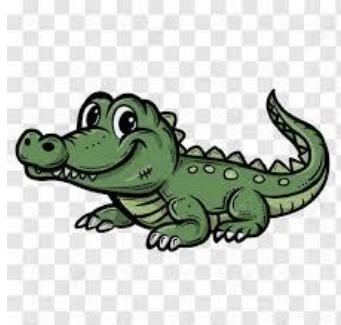


Vous aurez noté dans le programme envoyé par Bernard Flutte que nous aurons une première occasion de nous réunir tous, c'est le 24 janvier pour notre traditionnelle galette des rois à Générac. Je compte sur votre présence à tous, qu'il pleuve ou qu'il vente ! Et je remercie Bernard qui a pris le relais de Michel Oheix dans la préparation de ces programmes bimestriels, c'est un sacré travail pour varier les circuits, organiser les cafés pour plusieurs groupes, renseigner sur les manifestations des autres clubs etc... Et bien sûr merci à Michel qui a tenu ce rôle pendant de nombreuses années.

L'année 2025 a été marquée entre autres par notre superbe fête à l'Eau Bouillie, Le CA est en pleine réflexion pour imaginer comment 2026 pourra être à la hauteur.

Je terminerai en vous disant que je suis fier d'être le président d'un club si riche de la diversité de ses membres, avec un état d'esprit très solidaire et fraternel, animé par un CA qui ne ménage pas sa peine pour rentre vos sorties ou périples à vélo toujours plus agréables !

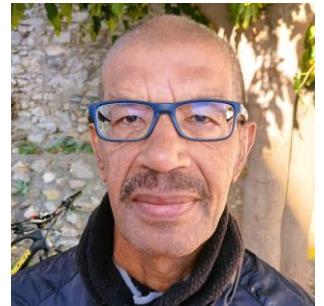
A bientôt sur le vélo



Jean Michel DECAUDIN
Président du Groupe Cyclo Nîmois

LA VIE DU CLUB

Dernier adhérent de l'année 2025, nous avons le plaisir d'accueillir Gérard Sissoko, adepte du VTT. Nous lui souhaitons la bienvenue en espérant partager de nombreux kilomètres en sa compagnie.





Deuil

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès le lundi 10 novembre, à l'âge de 91 ans, de Claude ABAD, un grand ancien du Groupe Cyclo Nîmois, homme souriant et cordial apprécié par tous ceux qui l'ont connu.

CYCLOMONTAGNARDE « LES VOSGES DU SUD »

Toujours difficile comme toutes les Cyclomontagnarde.



Après le petit-déjeuner à la permanence, je partais de Remiremont vers 4h20, je n'étais pas le premier car nous étions environ 50 pour effectuer la randonnée sur un jour et 200 sur deux jours. Il fallait d'entrée se mettre sur le petit plateau pour passer un faux plat dès la sortie de la ville suivi de la raide montée au col de la Demoiselle. Ensuite le circuit suivait une route forestière dans la forêt vosgienne avant de franchir le col du Mont Fourche. Le jour se levant j'appréciais le paysage et je longeais **les étangs de la petite Finlande** parmi, des pâturages m'amenant au ravitaillement de le Frahy.

La descente, assez raide sur la fin, menait à Servance ; lui succédait la montée vers Miellin. Toute cette mise en jambes pour affronter la rude montée du col des Chevêtres avec des pentes entre 9 et 18%, heureusement le plaisir était court. Sur des routes très tranquilles je traversais Plancher-les-Mines, où se trouvait à la sortie le ravitaillement au pied de la Planche-des-Belles-Filles qui était une montée en option. **La route de cette dernière était réservée uniquement aux cyclistes** et je ne pus résister à la tentation (avec une pente à **24 %** sur la fin de cette route il vaut mieux être bien tenté - ndlr.), bien qu'ayant quand même un gros doute sur la digestion de tout ce qui m'attendait par la suite, bien que la connaissant par cœur avec déjà onze ascensions, je m'élançais. La longue ligne droite inaugurale met de suite dans l'ambiance avec une pente qui se cabre pour ne jamais descendre en dessous des 10% et dépassant par moments les 13% ; cette mise en jambes me permit de trouver mon petit



rythme et d'en terminer avec les 5 km de montée. La descente me permettait de solliciter fortement mes freins.

Le second passage au ravitaillement fut une pause bienvenue avant d'affronter la montée du Ballon de Servance en sous-bois et sous la pluie où j'eus un petit coup de moins bien. A son sommet j'enfilais un vêtement imperméable pour la descente plus que rafraîchissante, toujours en compagnie de la pluie et cela jusqu'au ravitaillement de Le Thillot. A cet instant je me promettais d'arrêter lorsque j'en aurais terminé avec la première boucle si la pluie persistait.

La voie verte longeant **la Moselle** me ramenait à Remiremont et au très bienvenu plateau repas. La pluie ayant cessé je commençais alors la seconde boucle et ayant franchi



la Moselle je me dirigeais vers Saint-Etienne-de-Rupt. Ensuite une très belle montée sur une route forestière, au milieu de hauts fûts de conifères, présentant un pourcentage assez régulier, menait au col du Singe. Une descente raide, permettait d'atteindre une route à flancs de coteaux, type montagnes russes, dominant la vallée de la Forge, à laquelle succédait une autre montée dont les premiers kilomètres navaignaient entre 10 et 11% ; heureusement les derniers kilomètres s'assagissaient pour rejoindre le Haut-du-Tôt au cœur de pâturages. Après la descente je rejoignais l'antépénultième ravitaillement où je rechargeais mes batteries, pour affronter le col de la Burotte dont j'eus du mal à digérer les passages à 11 et 13%.

Ce n'en était point terminé, car se présentait le dernier col, le col de Morbieux avec une ascension en forêt sous la pluie qui réapparaissait sur les derniers kilomètres, ainsi que dans la descente sur un revêtement aléatoire... ce qui me permit de louper un fléchage et me fit remonter quelques hectomètres avant de retrouver la bonne route. Je pris la décision au dernier ravitaillement de rentrer par la voie verte car il persistait de petites averses, qui m'accompagnèrent jusqu'à **Remiremont**.

Le plateau repas permettait de me remettre de tous mes efforts, l'accueil étant chaleureux et les bénévoles bavards. Il faisait frais, il était quand même 19h, et je chargeais mon vélo dans la voiture, sans prendre la peine de me changer car je devais aller chez ma sœur à 55 km de là ; trajet que je fis sous une forte pluie. Bref une très belle journée, m'ayant permis de faire 231 km pour 4577 m de dénivelé : que du bonheur.



Je pense que cette cyclomontagnarde aura été une bonne préparation pour le BRA¹ de dimanche prochain.

Jacques Bourset

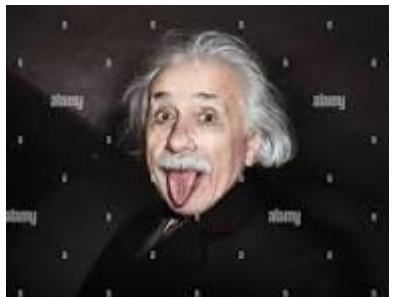
Les Vosges ➔



¹ BRA : Brevet de Randonneur des Alpes qui passe par les cols du Galibier et de la Croix de Fer. Avec parfois des options supplémentaires.

E=MC2

Comme la majorité des cyclistes et des humains (c'est la même catégorie), je n'ai jamais cherché à comprendre **la théorie de la relativité** mais j'ai lu les très poétiques concepts mis en avant par cette théorie : l'Espace-Temps se courbe d'autant plus que la masse à proximité est grande et la gravitation influence l'écoulement du temps. Ainsi le temps se courbe, un peu comme un cycliste dynamique sur sa selle ou un cycliste moins dynamique mais plus âgé descendant de sa selle et s'écoule plus ou moins vite selon les évènements qui l'entourent, ce qu'un cycliste comprend lorsqu'il réfléchit au temps qu'il lui reste à pédaler selon qu'il lève la tête pour voir la station de météo du Mont Aigoual ou la baisse pour apercevoir la tour Constance d'Aigues Mortes.



N'ayant, vous l'avez compris, aucune compétence pour les choses scientifiques, je me sens plus proche de Raymond DEVOS qui nous interroge sur l'existence d'une âme chez les objets inanimés, et pour ma part je suis curieux de savoir ce que peut penser le Temps de la manière dont nous l'utilisons.

« Que font les heures que nous perdons et où vont-elles ? Elles attendent le jour où elles viendront témoigner contre nous ; elles diront dans les larmes que nous les avons délaissées alors qu'elles étaient belles et qu'elles méritaient nos soins, car chacune d'elles avait quelque chose à nous donner, et ces présents dont nous n'avons pas voulu, elles souffrent de les avoir conservées, inutiles, dédaignées, et pourtant magnifiques ». (Extrait du Journal de Julien GREEN, cité dans le Dictionnaire égoïste de Charles DANTZIG, ed BOUQUINS 2016).

En l'occurrence je suis rassuré sur le temps passé et les heures non perdues à

l'Apéritif Curieux du samedi 6 décembre au Mas de la Baraque à GAJAN, chez RENAUD ANDRÉ, le propriétaire viticulteur qui a si gentiment accueilli les 50 gécénistes qui envahirent sa cave. Quinze minutes d'arrêts pour 45 cm de saucisse sèche de Lozère, 300 grammes de pâté au poivre, 500 grammes de gruyère, 9 fromages de chèvre, excellents, de nombreuses tranches de jambon cru mises en chiffonnade, de grands bols de frites, le tout pour déguster les vins Duché d'Uzès du domaine, vins biologiques aux noms charmeurs : blanc de Gabin, rouges grain de folie et vieille souche.



Occupé à trancher, couper, remplir, vider, remplacer je ne pouvais observer les mouvements gécénistes dans la cave voutée, je pris simplement le temps d'écouter maître LE FOLL nous rappeler en quelques dates et noms bien propres l'histoire des Relais de Poste, car cette Baraque en fût un, avant, il y a bien longtemps. Je pris aussi le temps de constater qu'une petite masse à proximité influait sérieusement sur l'écoulement du vin, ce qui me fit modestement comprendre que finalement la théorie de la relativité n'était pas si difficile à imaginer.

**Texte et photo
Michel Oheix**

MIROIR DE L'HISTOIRE

LE RELAIS DE POSTE aux CHEVAUX à GAJAN

Gaianum sur le cartulaire de Notre-Dame de Nîmes en 1007, Gajanis en 1384 sous Charles VI (1368-1422) puis Gajan au 18^{ème} s, le village nous lègue au patrimoine **une ancienne poste aux chevaux** en lieu le domaine de La Baraque. Quelle est l'origine des postes aux chevaux ? Les anciens grands Empires : Mésopotamiens, Egyptiens, Perses, Grèce Hellénistique, Romains et la Chine, avaient créé des systèmes de relais de postes. Par exemple les Chinois amélioreront cette organisation du fait de leur immensité géographique en créant des postes à relais aux chevaux dont l'existence est attestée par de très anciennes sources comme le Zhouli (administration de la dynastie des Zhou : 1045 av J.C-256 av J.C) et aussi les mémoires historiques de Sseu-Ma-Ts'ien (historien du 2^{ème} s av J.C, période de la dynastie des Han : 206 av J.C-220 ap J.C). Ces sources comportent assez d'informations sur



l'organisation des relais, chevaux et courriers de postes. Les Chinois utilisaient un cheval de petite taille et particulièrement **robuste appelé « Chakouyi »** parfaitement adapté pour la messagerie. Son nom en traduction chinoise va dans le sens de « *Station de transmission par la route* ». Sur notre territoire à l'époque gallo-romaine le réseau viaire était très dense. Emergeront des « *stationes* » (gites et relais) grâce à la politique de l'empereur Auguste entre 27 et 20 av J.C. Il crée la poste impériale appelée la « *vehiculatio* » qui deviendra

plus tard le « *cursus publicus* ». Seul l'empereur pouvait accorder le droit d'utiliser le transport d'Etat. Les « *stationes* » comprenaient des relais d'étapes tous les 11km à 15km appelés « *mutatio* » (du latin *matare* : changer) puis, tous les 40km à 50km des « *mansio* » (du latin *manere* : rester) véritables gîtes-relais. Le site archéologique d'Ambrussum sur la voie Domitia près de Lunel est un bel exemple de « *stationes* ». Cette organisation ne disparaîtra qu'au milieu du Vème siècle, période où l'éparpillement des pouvoirs ne permet plus à une poste centralisée d'exister. Au Moyen-âge, les rois, évêques, féodaux, universités et municipalités possèdent leur corps de messagers qui, se déplaçant à cheval vont former des corps de « *chevaucheurs* ». Au dernier quart du XVème s naît la poste aux chevaux du fait de la séparation du corps des « *chevaucheurs* » du roi en deux organismes distincts. D'une part, certains vont continuer à assurer le transport des ordres royaux. D'autres part, des « *chevaucheurs* » se fixeront le long de routes privilégiées et fourniront à leurs collègues restés mobiles les chevaux nécessaires aux relais appelés « *postes assises* ». C'est une résurgence du « *cursus publicus* ». Nous devons cette réforme au **roi Louis XI (1423-1483)** qui confie à Robert Paon contrôleur général des « *chevaucheurs* » (Officiers assermentés appelés « *maîtres-coureurs* »), le soin d'effectuer en 1479 « *plusieurs chevauchées sur le champ pour asseoir*



et mettre *lesdits chevaucheurs en postes* ». Très tôt, ces « *chevaucheurs* » tenant les « *postes assises* » prennent le titre de "maîtres de postes" et les relais sont mis en place dans des fermes. Le « *maître de poste* », fermier, propriétaire de sa cavalerie, dirige le relais : le logement des domestiques, les écuries, les bâtiments agricoles et le personnel spécialisé : postillons, palefreniers, bourreliers, charrons, maréchaux-ferrants. Les lieux accueillaient parfois une auberge et une hôtellerie. Une partie des chevaux étaient réservés aux travaux des champs, l'autre partie réservée à la course de poste. Ce système deviendra la poste moderne. Louis XI restera dans l'histoire pour avoir réorganisé en 1476 la poste au royaume de France, mais une poste d'état : la poste royale. Au 16^{ème} siècle François 1er (1494-1547) l'ouvre au public moyennant un prix de course élevé. Sous Henri IV (1553-1610) apparaît un service public destiné aux pouvoirs politiques, économiques et très aléatoirement aux particuliers qui deviendra « *la poste aux lettres* ». Cette mesure ouvre la poste royale à la clientèle privée. Louis XIV (1638-1715) décide une nouvelle organisation des postes appelée « *la Ferme générale* », conseillé par son ministre Louvois, et lui confie la « *surintendance des postes* ». Au 18^{ème} s, sous Louis XV (1710-1774) et Louis XVI (1754-1793), il y avait environ 15 chevaux par relais (pour la petite histoire le maître de poste Jean baptiste Drouet, un révolutionnaire, a permis l'arrestation de Louis XVI le 21 juin 1791 près de Varennes-en-Argonne, alors que son équipage faisait halte au relais de poste aux chevaux).



En 1793 apparaissent des malles-postes d'un modèle normalisée. Leurs formes dérivées de celles des fourgons destinés aux transports des prisonniers leur vaut le nom de "paniers à salade" (dont le surnom perdure de nos jours) du fait des forts cahots auxquels elles étaient soumises. Vers 1800 une nouvelle version de la malle-poste transportant passagers et courriers voit le jour tirée par 4 ou 5 chevaux voir 6. Les chevaux utilisés sont principalement des Bidets bretons et des Percherons particulièrement robustes et résistants. En 1804, le Premier Consul supprime définitivement « *la Ferme* » et fait de la Poste un service public. L'apparition du « *cheval de fer* » sous Louis Philippe 1^{er} (1773-1850) amorce le déclin de la poste aux chevaux. Le 1^{er} janvier 1849 **le premier timbre-poste** est mis en vente en France. Le ministère en confie l'exécution à la monnaie de Paris. Son graveur sera Jacques Jean Barre et son fils Albert. Jacques Jean Barre étant grand admirateur de la statuaire grecque, le timbre sera inspiré de la nymphe Aréthuse qui orne les monnaies grecques de Syracuse. Néréide dans la mythologie grecque, elle est la fille de Nérée (un dieu marin primitif surnommé « *le vieillard de la mer* ») et de l'Océanide Doris (fille d'Océan et Téthys). Un profil de celle que les philatélistes vont rapidement appeler Cérès la déesse romaine de l'Agriculture. Les relais seront officiellement fermés en 1873.



Jean-Yvon Le Foll

« Le cheval est lui aussi un animal philosophique : Il représente de tout temps l'énergie universelle. »

La philosophe Martine Laffon.

CYCLISTES ! ATTENTION DANGER !

« Vous l'ignorez peut-être, mais le vélo c'est la mort lente de la planète ! »

Nous devons cette analyse pointue au PDG d'Euro Exim Bank Ltd. Qui a fait réfléchir les économistes lorsqu'il a déclaré :

" Un cycliste, c'est un désastre pour l'économie :

- Il n'achète pas de voiture
- Il ne prend pas de prêt automobile
- N'achète pas d'assurance automobile
- N'achète pas de carburant
- Ni entretien ni réparations pour sa voiture
- N'utilise pas de parking payant
- Ne cause pas d'accidents majeurs
- Ne nécessite pas d'autoroutes
- Ne devient pas obèse

Les gens en bonne santé ne sont pas utiles à l'économie :

- Ils n'achètent pas de médicaments.
- Ils ne vont pas dans les hôpitaux
- Ils ne vont pas chez les médecins.
- Ils n'ajoutent rien au PIB du pays.

Au contraire, chaque nouveau point de vente McDonald crée au moins :

- 30 emplois
- 10 cardiologues
- 10 dentistes
- 10 experts en perte de poids "

Choisissez judicieusement :

Un cycliste ou un McDonald ?

Ça vaut le coup d'y penser.

La marche c'est encore pire.

Ils n'achètent même pas de vélo. »

Humour noir sans doute. J'espère. Mais si ce n'est pas le cas on peut penser à la phrase d'Einstein :

Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue.

Michel Jonquet

Dessin de Félix



LA PLUS BELLE PISTE CYCLABLE DU MONDE

Le très sérieux site *TimeOut* a récemment dévoilé son classement des dix plus beaux itinéraires cyclables **au monde**. Avec son tracé de 900 kilomètres, c'est la Loire à vélo qui se classe à la première place. Cette mythique route n'est plus à présenter dans la mesure où elle est depuis longtemps empruntée par de nombreux cyclotouristes.



En parcourant la vallée de la Loire, surnommée « le Jardin de la France », rappelons que cette vallée est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Pour admirer les célèbres châteaux de la Renaissance, les vignobles et les typiques villages, l'organisation du voyage peut être facilité grâce aux nombreux points « Accueil Vélo ».

<https://www.loirevelo.fr/>

Info : *Revue Cyclotourisme (novembre 2025)*.



Château d'Ussé (M.J.)

TELEPHONE, AMENDES ET VÉLOS

Téléphone en roulant, écouteurs ou casques audios, toutes ces pratiques sont interdites par le Code de la route. Les usagers sont encore nombreux à penser que l'usage du smartphone, même en roulant à une faible allure, n'engendre pas de danger. Au contraire. Pour inverser les statistiques et rendre les usagers responsables, **la Sécurité routière prévoit une amende de 135 € en cas d'utilisation du téléphone**. Une sanction lourde pour les Français, mais utile. Chez nos voisins belges par exemple, l'amende s'élève à 174 €, soit le même montant que pour l'usage du téléphone en volant. Certes, les cyclistes français ne perdent pas de point - la Belgique ne prévoit pas de permis à points - mais le prix de l'amende reste dissuasif. Aux Pays-Bas, nation où le vélo est roi, l'amende s'élève à 95 €. L'Allemagne est plus clémence avec une amende de 55 €, tandis que l'Espagne prévoit des sanctions à hauteur de 200 € pour ce type d'infraction.

Info Orange internet

BALADE EN DUO

Ce que vous ratâtes ce matin :

Une balade à 2 avec deux ratages, un premier à Fons, ça commençait bien, le soleil était uniformément au-dessus des nuages. Mais le rythme était là ! Charles en pointe et moi en ballerines, donc loin derrière le champion. Nous snobissons le café de Saint-Génies, trop tôt pour nous et allâmes le chercher sur les hauteurs de Moussac (côte à 16 degrés au moins) pour trouver un estaminet ouvert, improbable, sans doute dans une ancienne halle. Habitues habituels mais sympathiques dans ce genre de lieu.

Et le café, devinez son prix : 1 vingt !

Retour sur le retour avec le deuxième ratage à la sortie de Moussac ! Rattrapage puis retour par Russan avec un fort vent du sud que l'on avait comme toujours, dans le nez. Mais la campagne était belle avec ses couleurs d'automne.

Un grand merci à Charles pour sa patience à attendre le dernier du group



Philippe Lebert
Texte et photo

Heureusement que Philippe veillait sur l'itinéraire, photocopie de la carte en main, avec de bien rares passants pour confirmer ! (Sinon j'y serais encore). Et Merci Philippe pour ton récit haut en couleurs !

Charles

LES COMMENTAIRES

Votre sortie sera inoubliable, surtout en la clôturant par ce compte rendu plein d'humour !!

Juliette

Après la sortie exceptionnelle de mardi et sa course au trésor, aujourd'hui course poursuite...

Voilà deux faits mémorables à rédiger avec autant d'humour pour le Crococycle 😊
Bonne fin de journée aux deux cyclistes 🚴‍♂️ 🚴‍♂️

Mireille



C'est tellement bien raconté !

Constance

← Photo Moussac

MOBILITE DOUCE

... ET ACCIDENTS EN HAUSSE

Depuis le début de l'année 2025, les accidents impliquant des engins de mobilité douce, trottinettes électriques, vélos ou autres, sont en forte hausse. Le Fonds de garantie des victimes dresse un constat alarmant et alerte sur la multiplication des sinistres.

8 000 ! C'est le nombre de victimes indemnisées en 2024 par le Fonds de garantie des victimes (FGV). Parmi elles, on retrouve



un nombre important d'usagers de trottinettes, vélos ou autres engins de mobilité (motorisé ou non). Le FGV parle d'une hausse de 3,3 % sur l'année passée et plus de 123 millions d'euros (au total) débloqués pour venir en aide aux victimes. Une augmentation inquiétante comme l'a expliqué le Directeur général **avec une hausse également des délit de fuite**. Ces chiffres témoignent d'un secteur sur la corde sensible. Malgré l'évolution des mobilités et des technologies, **les incivilités en tout genre ne font que grandir**, obligeant les autorités à entrevoir des changements radicaux.

Comment améliorer la situation ?

Le premier semestre 2025 sur la mortalité routière n'annonçait rien de bon. Surtout en visualisant de près la colonne des EPDM (engin personnel de déplacement motorisé) avec **22 décès depuis le début de l'année, soit une hausse de 83 %** par rapport au premier semestre 2024.

Les maires (ré)agissent

Ces derniers mois, la France doit faire un triste constat. Les accidents, mortels ou non, de trottinettes électriques, VAE, **hoverboards** ou autres font les gros titres. Les origines ? Absence d'équipements urbains adaptés, routes dangereuses ou tout simplement manque de vigilance font que les accidents ne pardonnent pas.



Et il y a les dérives qui sont difficilement contrôlables. Certains n'hésitent pas à débrider leur engin, d'autres se moquent des règles en place ou du Code de la Route. Les autorités sont dépassées, mais est-il trop tard ?

La police municipale parisienne avait déjà entrepris des contrôles sur la vitesse en ville des engins motorisés dédiés à la mobilité douce. D'autres municipalités montent également au créneau. En juillet, **le maire de Beauvais prenait un arrêté obligeant les conducteurs de vélos et trottinettes électriques à poser le pied à terre dans l'hypercentre de la commune de l'Oise**. Suffisant ? Un bilan sera effectué en fin d'année, mais la mesure a le mérite d'exister. Cependant, il en faudra plus pour rétablir une mobilité paisible dans les villes.

Nicolas Hallauer
D'après une référence internet Orange

LE VERITABLE ECHANGE SPORTIF

Je suis pour, je suis contre ! j'aime, je n'aime pas ! pourquoi se créer un ennemi ? pourquoi inventer une guerre ? À quoi bon ?

Lorsque je rencontre un cyclotouriste, je fais naturellement **un signe de camaraderie**. Je ne me pose aucune question, continuons la grande route, celle des passionnés, des amoureux du vélo. Et voilà, qu'au détour du chemin, je croise un cycliste sur un magnifique vélo de route, comme moi il est fièrement lié à sa monture. Est-il équipé VAE ? Non cela ne me vient pas à l'esprit.

Alors, pourquoi est-ce que je ne supporte pas l'individu qui vient à ma hauteur ? Qui me dépasse même !! Mais pourquoi donc mon égo s'agite-t-il ainsi ? Cependant, je comprends que ce n'est pas lui qui me dérange, c'est mon propre reflet dans sa performance ; comment peut-il me faire ça ?... Sans souffrance !! Qui est-il ? ET BIEN, il est peut-être mon collègue de club, un parent, un amoureux du deux roues ayant fait le choix assumé, parfois obligé, de vivre cette même passion. Ainsi, continuons notre route et croisons nos chemins, sans jamais pester, en conservant ce respect mutuel qui devrait nous animer.

Mon épouse équipée d'un trekking électrique et moi, nous pratiquons également le cyclocamping. Il y a deux ans, je dois l'avouer, j'ai échangé ma fidèle randonneuse contre un VTC VAE. Non pas pour ménager mes 'efforts, mais simplement pour être au même rythme, dans la même cadence. Par ce choix, nous nous sentons davantage complices, la communication est facilitée par notre proximité, c'est un plaisir partagé sur nos parcours vallonnés.

Petit Bémol...nous avons alourdi un peu nos bagages, mais là aussi, c'est un choix naturel.

BELLE ROUTE, BELLE LIBERTE !

Jean-Marc NOËL



L'effort du cyclotouriste ne doit pas être poussé au-delà de la limite où il porterait préjudice à la lucidité. Le cyclotouriste doit toujours rester disponible pour la contemplation.

Jean-Pierre Copin



HISTOIRE DE ROLAND DES CHIENS ET DU QUIDAM

Roland est le plus agréable des hommes ! Courtois, gentil, serviable, il est impossible de se fâcher avec lui. Par contre, en ce qui concerne les chiens, c'est une autre affaire. **Si un toutou espiègle**, voyant passer un peloton épais, décide d'aller déguster un mollet savoureux, vous pouvez être assuré qu'il choisira celui de Roland, quitte à zigzaguer entre les roues, en s'excusant du dérangement. Phénomène inexplicable mais rassurant pour ses amis puisqu'il est une véritable assurance anti-morsures lorsque nous pédalons en sa compagnie. D'ailleurs, quand, par raison de sécurité, nous faisons plusieurs groupes, les jours de sortie, nous tirons au sort le paquet privilégié dans lequel nous placerons notre ami et ses gambettes. Olivier avance que cela vient sans doute de son métier de cuisinier (un très bon cuisinier), et qu'il doit avoir le bouquet de ses plats savoureux imprégnés à même l'épiderme. Hypothèse singulière mais qui n'engage que son auteur.



Bien que... Prenez par exemple ce jeudi de mai, vieux de quelques années. Ce jour-là, Roland était seul et il n'était plus qu'à une quinzaine de bornes de Nîmes. La matinée avait été agréable, ses jambes tournaient rond et ses projets cévenols du week-end s'annonçaient sous les meilleurs auspices. Il en terminait avec la côte et rue principale qui traverse Saint-Bauzély quand il remarqua, sur sa droite, un teckel à poils durs qui cheminait sur le trottoir. Chien égale alerte et Roland leva le pied, l'œil aux aguets. Son attention se porta alors sur le côté gauche de la rue où déambulait un quidam bedonnant, une laisse à la main. **Une grande laisse !** Une de ces attaches déroulantes de plusieurs mètres qui permettent au toutou d'avoir un plus grand espace de liberté. Et notre ami réalisa brusquement que si le bonhomme était à sa gauche et le teckel sur la droite, la laisse coupait la route ! Il eut juste le temps de freiner à bloc et de poser pied à terre, s'arrêtant à quelques modestes centimètres de l'obstacle. Poussant un soupir de soulagement, il se préparait à dire deux mots à l'abrutie de service quand le teckel, voyant son goûter préféré à portée de museau, en profita pour le mordre.

« *Cela m'a moins surpris, concluait Roland en nous rapportant son histoire, que la réaction de ce pékinois installé dans un panier sur un porte-bagage, lors d'un départ matinal de Semaine Fédérale. Nous étions quelques centaines arrêtées par un feu rouge et cet animal, que je ne connaissais même pas, s'est penché vers moi et a tenté de me mordre.*

J'attendais quand même mieux d'un chien cyclo...



Michel Jonquet

LE CROCOCYCLE VOUS SOUHAITE

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2026

VOYAGE À VÉLO DE PEKIN À LONDRES EN 2012 (1)

En 2012, 4 ans après un premier voyage organisé par la Fédération Française de Cyclotourisme entre Paris et Pékin pour les Jeux Olympiques 2008, notre fédération mit sur pied une autre traversée entre Pékin et Londres, site des J.O. 2012.

Pascal Pons, fut un de ces merveilleux fous pédalant sur leurs drôles de machines à se lancer dans cette aventure. Le Crococycle va vos permettre de le suivre avec ses compagnes et compagnons tout au long du voyage grâce à de larges extraits du carnet de route, devenu livre², que nous débutons avec ce numéro.

SALUT PASCAL !

Pascal et son épouse Nicole regardant en direction de Pékin. ➤➤

Lundi 26 mars ! Gare de Nîmes 13h 29. ! Une poignée d'amis est venue accompagner *Pascal Pons* qui va prendre le train pour Paris avant de s'envoler vers Pékin. Pour le retour, pas de problème, il le fera à vélo. Cinq mois et 14.000 kilomètres à parcourir, trois passages à plus de 3000 mètres d'altitude dont un à presque 4000 ! Un périple extraordinaire qu'il ne manquera pas de raconter au Crococycle et que vous pourrez suivre (presque) au jour le jour sur son site : <http://pascal-pekin-londres.blogspot.fr/> ou sur celui de la Fédération Française de Cyclotourisme.

Le Crococycle, dans la mesure de ses moyens, piochera dans les différents comptes-rendus pour vous rapporter brèves et échos concernant Pascal ou des nouvelles tendres ou amusantes du peloton en commençant par le début : le 1er avril. Bon signe non ? Nous appellerons cette chronique le PPL : **le Pékin-Pascal-Londres**.

Le groupe au départ à Pékin. Pascal est au premier rang à gauche.

1er avril : Il y a un gars qui arborait, sur son magnifique vélo rouge et blanc, un « pouêt-pouêt ». Ce doit être plus audible que la sonnette « ding-ding ». C'est vrai, les bruits de la rue chinoise sont sonores. A la première étape, en quittant l'hôtel de Pékin, la poire du pouêt-pouêt roule par terre. Adieu au pouêt-pouêt acheté chez Carrefour à



² Qu'il est possible de se procurer auprès de la Fédération Française de Cyclotourisme

Paris, made in China, il ne voulait pas revenir en France ! **JPE**

Ouf ! Voilà l'heure de déjeuner. La chenille se regroupe près de petits restaurants de campagne et investit une auberge où déjeunent quelques chinois. Ils ne sont pas trop regardant sur les détails de la présentation et arrivent à trouver, dans un méli-mélo invraisemblable, de quoi se sustenter et contenter autant les papilles que "Messire Gaster". Le staff du "boui-boui" est débordé et chacun se débrouille. *Pascal Pons* dit : "Là ils ont fait le chiffre d'affaires de l'année, ils vont pouvoir partir en vacances !".

2 avril : Arrêt photo pour un petit troupeau de chèvres et ses bergères, dans un champ. Je m'aperçois rapidement que je maîtrise au poing le langage « chèvre chinoise », (le Bèèè Chinois a à peu près la même racine que le Bèèè Français). Elles accourent vers moi, un bonheur pour la photo, mais d'après ce que j'ai compris, (je maîtrise mal le Mandarin),

les bergères m'ont un peu grondé d'avoir attiré les bestioles au bord de la route.



C'est promis, je ne parlerai plus aux chèvres !

Pascal Pons.

(←C'est fou ce que les chèvres de Pascal ressemblent à des moutons... Le décalage horaire peut-être...NDLR).

Photo Pascal Pons.

3 avril : En plus de la montée, un nouveau compagnon s'est invité avec nous, le vent ! Un vent contraire, soufflant en rafales de face ou ¾ face nous obligeait à tenir fermement nos guidons pour gérer au mieux les déports de nos vélos. *Pascal Pons*, un nîmois coutumier du mistral, retrouvait des sensations bien connues.

Le couple Brigitte et Claude Bereaux roule en tandem. A 16h pile, ils stoppent net, s'enlacent et s'embrassent. Interloqué, je leur demande, indiscret : "Pourquoi tant d'effusion ?". En commun, ils me répondent : "C'est nos 30 ans de mariage".

4 avril : Au deuxième point de ralliement, un petit groupe de villageois a demandé à quelque-uns d'entre nous d'être pris en photo en notre compagnie. On peut dire qu'ils ont été mitraillés. L'un d'entre eux nous a proposé d'aller boire dans le petit « bistro » local. Nous sommes entrés et avons demandé du thé. Au moment de payer, le tenancier n'a pas accepté nos billets, mais il m'a présenté un billet de 10 yuans et a paru déçu que je le refuse. Il était heureux de nous payer sa tournée. **PJ**.

5 avril : "Journée très difficile. Serre-file. 135km et 2 cols 1500m et 2500m. Vent très fort, (50 à 70 km/h) de face pendant les 80 premiers km, mais il nous a quand même aidé dans une grande partie du 2ème col ? Heureusement !

Arrivée en haut du col à 2500m vers 19h00, à la nuit tombante, avec une température négative. Et il y avait 25km de descente avec des plaques de glaces. Les organisateurs décident de faire descendre tous les derniers (une vingtaine) dans les fourgons. Heureusement qu'il y avait un refuge(?) très bien chauffé qui nous a accueilli en attendant le retour de fourgons. Partis vers 21h15 pour 25 km de descente dans la nuit noire et surprise les 10 derniers km complètement défoncés. Arrivé vers les 22h00 à l'hôtel. Douche et repas rapides car tous ceux qui étaient arrivés normalement nous attendaient pour le repas du soir." **Guy Estopina**

7 avril : Après la descente nous rejoignons une route plate où nous retrouvons la noria des camions de charbon et de poussier. Il faut bien alimenter les centrales thermiques. En raison de la grande largeur de la route leur présence nous indispose moins que sur la route étroite du canyon du 4 avril (cf. journal 4) où nous roulions en file indienne à 50 cm du vide ou du parapet sur notre droite, avec un train de camions à un mètre sur notre gauche. Il y avait par moment un coté "salaire de la peur" ! **JPE**

Dimanche 8 avril : Les échanges entre serres files chinois et français ont été si chaudeux qu'un chinois offre son maillot cycliste à MOMO au stade. Quelque km plus loin, ce chinois rattrape MOMO et l'interpelle. Sans comprendre, MOMO lui donne son adresse mail. Mais le chinois insiste, et montre le top case où MOMO a rangé le fameux maillot. MOMO se résigne à lui rendre, lorsque son interlocuteur met la main dans la poche de son maillot, et en retire... son téléphone cellulaire. **JMA**



Dimanche 8, Ping-Yao c'est là, nous indique Pascal : Faits, 749 km, il ne reste plus que 13.351 km

Mardi 10 avril : Allure vive l'après-midi sur 40 bornes pour échapper à un gros orage derrière nous ; nous n'en aurons que quelques gouttes à l'arrivée mais cela a suffit pour réduire à néant nos nettoyages de la veille, il tombait du charbon ! **Pascal Pons**.

Jeudi 12 avril : Face au paysage je décide de m'arrêter pour prendre en photo les lacets en contre bas, où des petits points rouges et jaunes sont facilement repérables ; une pensée pour mes camarades qui passeront d'ci un quart d'heure, voire une demi heure si ce n'est pas plus pour les plus lointains. Au moment d'enfourcher mon vélo, une voiture s'arrête, un jeune homme sort du véhicule. IL essaye de me parler, comme d'habitude je ne comprends pas. Je lui montre la plaquette en chinois de l'expédition. Son visage s'illumine, il a la réponse à sa question. Puis il fonce vers son coffre, en sort une cannette de soda « orange et miel » qu'il me tend avec force insistance. Je crois comprendre que refuser serait l'offenser. Puis sortant son téléphone portable, il se place près de moi et prend une photo type autoportrait. Voilà un signe de générosité et d'amitié qui permet de croire que la fraternité existe encore « en ce bas monde ».

Jean-Paul Egret

Vendredi 13 : J'admire surtout votre courage pour supporter la longueur des étapes et les mauvaises conditions atmosphériques de certaines journées. Je suis surtout admirative devant les personnes plus âgées, car chez nous en Chine, ces personnes restent à la maison pour s'occuper des petits-enfants. C'est vraiment une mentalité très différente de la nôtre. (**Su-yin, guide chinoise**).



Samedi 14 : La bonne surprise est « La Marseillaise » offerte par nos amis chinois de Giant qui nous quittent. L'étape du jour, je la classerai dans les deux plus faciles du parcours malgré un faux plat montant de 48 km vent contre faible. Une scène me ramène plus de 60 ans en arrière : dans un champ un bœuf tirant une charrue. (**Jacques Mutter, 76 ans**)

Etape fastoche, mais je me retrouve avec une bronchite qui m'empêche de respirer, même la Ventoline, n'y peut rien. Je me traîne comme un escargot, et encore je ne sais pas si y'en a pas un qui m'a doublé ! Bref après le repas de midi, il reste 12KM, j'en fais deux et.... Je ne peux carrément plus respirer, et Docteur et Infirmière me mettent dans le camion, pour les derniers Km de descente. Yves, le toubib me voit à l'arrivée et je me retrouve interdit de rouler pour 1 ou 2 jours. (Pour moi qui m'étais promis que je n'irais jamais dans le camion, ça commence mal, et j'attends ma résurrection avec impatience ! (**Pascal**)

Dimanche 15 : Il y a une chose qui n'a pas changé, c'est la poussière que nous avions. La différence est qu'à la poussière de charbon s'est substituée des nuages de terre jaunâtre provenant du lœss. Mais à l'arrivée de l'étape, nous sommes toujours couverts de poussière, seule la couleur a changé (**MC**).

Bon, je suis dans le camion du matos, prescription médicale pour deux jours. Alors pour le vécu du peloton, veuillez vous reporter au site de la FFCT. Cela m'a permis de voir le travail que font les gars de la logistique dès l'arrivée à l'hôtel de l'étape, en général en milieu de matinée. C'est dantesque ! Entre les attributions de chambres qui ne collent jamais à ce qui était prévu, les restos non plus, le casse-tête pour savoir qui aura internet lorsque tout n'est pas équipé, et celui pour associer ceux qui se sentent des affinités, et etc..., en vérité, je vous le dis, ce sont des héros. **Pascal**.

Lundi 16 : Voilà, moi, je me repose, demain, je me remets, (c'est jour de repos), et gageons que tout ira bien mieux mercredi. Bises à tous ; **Pascal**.

Déjeuner roboratif d'un bon bol de pâtes à Huachi, à 60km de l'arrivée. Encore frais, dispos et propres nous reprenons nos vélos. Mais un camion d'arrosage nous a précédé et transformé en un épais bourbier la route recouverte d'une couche de terre à cause de travaux. Nous sommes rapidement transformés en « armée de terre », en hommage à celle de Xi'an, la capitale provinciale du Shaanxi.

140ième kilomètre, nous sommes arrivés. On se détend, pense à la douche mais, virage à droite et un mur de 300m à 12% nous surprend et nous barre l'entrée de l'hôtel. Vitupérations et injures accompagnent une entrée dans le plus grand désordre.

« **Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent la raison de mes voyages, que je sais ce que je fuis, et non pas ce que je cherche** ». Montaigne

Mercredi 18 avril : Départ dans le brouillard, cela se lève ensuite sur une magnifique vallée avec **habitations troglo-dytes** et cultures en espaliers. Arrêt de midi dans un petit restau qui a fait à manger pour 80 personnes en une demi-heure ; ils sont incroyables, tout le village s'y est mis !!! Arrivée dans un collège vers 17h00, pas moyen de se débarbouiller, attente, discours, photos officielles, bref, on se couche dans les couloirs du collège vers 21H30, complètement cuits, ça ira mieux demain ! Pascal.



Franck notre ami Chinois crie, et fait de grands moulinets d'un bras ; il vient de se faire piquer par un insecte volant ; à la taille du dard qui apparaît au travers du vêtement cela nous fait penser que ce n'était pas un moustique ; Marie Paule sort une solution désinfectante et un sparadrap ; l'hématome est bien visible ; mais des villageois arrivent et frottent l'endroit avec de l'ail ; miracle ça marche. C.F.



surchauffé par rapport au dehors. **Raide montée à 1957m, accueil des cyclos locaux**, et descente pleins pots sur l'hôtel. Pascal.

L'avis des officiels locaux doit toujours être pris au sérieux : hier soir, dans la cour du collège, ils nous ont alertés sur le parcours du combattant que représentait le départ prévu. Il Hachi était plus judicieux de revenir un peu sur nos pas, et de franchir le pont en aval du village pour éviter un passage à gué sur des pierres branlantes en amont ... nous l'avons échappé belle ! J.L.



« **Ceux qui sont incapables de sentir en eux-mêmes la petitesse des grandes choses sont mal préparés à discerner la grandeur des petites choses chez les autres** ». KAKUZO

A suivre...

PLEIN CADRE : FRANÇOISE OHEIX



Qui es-tu ?

Françoise Oheix ...

Que fais-tu ou que faisais-tu dans la vie ?

J'étais professeur de SVT au lycée Albert Camus ex-Montaury, je suis retraitée et dans la vie associative.

A quel âge as-tu commencé à faire du vélo et pour-quoi ?

Enfant pour m'amuser sur les routes de campagne chez mes grands parents, puis pour aller au lycée, trajets quotidiens, le vélo me rendait autonome !

Quel est ton premier souvenir associé au vélo ?

Quand j'ai appris avec mon grand-père qui me surveillait, j'avais 6 ans !!



Depuis quand pratiques-tu le cyclotourisme ?

J'appellerais plutôt ça « balades à vélo », depuis que Michel, mon mari, s'est mis au vélo (plus de 30ans) j'ai souvent fait avec lui des balades dans les Pyrénées avec des vieux vélos et VTT, grand plaisir dans la nature et pas mal de grimaces pour le mal aux jambes et aux bras !! Depuis nous avons souvent pratiqué des vacances vélo avec camping ou hôtel.

Photo : P. AIGUETTE - Agence Photos Sud Ouest

Depuis quand es-tu membre du Club ?

J'ai commencé il y a quelques années à participer aux sorties (week-end Ascension, journée du 1^{er} mai en Cévennes) comme invitée du club ; mais j'ai ma carte de membre, même si je ne suis pas une fidèle des sorties hebdomadaires mais adepte de petites sorties à la journée si le parcours me plaît et s'il fait beau !!

Comment as-tu connu le Club ?

Mon mari y est venu et m'a entraîné ...la 1^{ere} fois dans les années 90 à l'Aigoual.

A ton avis, quelles sont les principales qualités du Club ?

Incontestablement la convivialité des membres, leur diversité et leur accueil.

Ses gros défauts ? Pas remarqué...

As-tu déjà participé à la Direction du Club ? Non

Pourquoi ?

C'est en amateur (en touriste plus qu'en cyclotouriste) que je suis là !!

Combien as-tu de vélos et peux-tu en donner une brève description ?

J'ai laissé la randonneuse que j'avais achetée à Bernard Deville, l'ancien président du Groupe Cyclo Nîmois, pour un VAE depuis une mauvaise fracture et pour pouvoir suivre ceux qui sont des vrais cyclos !

Si tu en avais les moyens, quel serait le vélo de tes rêves ?

Je fais des projets, pas des rêves...mes envies évoluent avec mes possibilités !

Quel est ton "palmarès » ? Aucun !

Ton meilleur souvenir de cyclo ?

J'ai plein de bons souvenirs, le meilleur est toujours celui que les circonstances nous ramènent en mémoire devant un paysage



Et le plus mauvais ? Une chute !

Quelle est la côte ou la montée la plus sévère que tu aies grimpée ?

J'ai souvenir de quelques cotes sévères où j'ai beaucoup pesté et sué, mais ce n'est pas avec le Groupe Cyclo Nîmois, mon époux savait bien me faire passer mes limites

Quelle est la forme de cyclotourisme que tu affectionnes le plus ?



La balade découverte !

Pour toi, quel est le paradis du cyclo ?

Les voies vertes, **les chemins** côtiers, les petites routes de campagne.

Tes objectifs pour les prochains mois ?

Balades de printemps

Le brevet, la randonnée, le voyage que tu aimerais faire au moins une fois dans ta vie ?

Je suis adepte des occasions qui se présentent, opportunités, surprises...

Quel est ton avis sur la revue CYCLOTOURISME ?

Elle me fait rêver sur des balades que je ne ferai peut-être jamais, mais ça me plait

Et sur le Crococycle ?

Très sympathique et bon reflet de la vie du club.

Quels sont tes autres loisirs ?

Balades nature, lecture, cinéma, théâtre...

Tes principales qualités et tes grands défauts ?

Ce n'est pas moi qui peux le mieux les définir !!

Quel est l'homme ou la femme que tu admires le plus ?

Il y en a plusieurs et ça dépend des moments !

Que ne supportes-tu pas chez quelqu'un ? La bêtise et la vulgarité.

Qu'est-ce qui te fait rire ?

Ce qui me surprend agréablement

Qu'est-ce qui te rend triste ? L'état de nos sociétés.

Qu'est-ce qui compte le plus pour toi dans la vie ?

Ceux et ce que j'aime.



As-tu un livre, un film, une œuvre d'art de préféré ? Lequel ? (Si plusieurs, se limiter un peu).

C'est en fonction des derniers films qui sortent, au Sémaphore je trouve toujours de bons films. Pour les livres, j'aime les récits d'aventures et les essais porteurs d'optimisme !

Que souhaites-tu ajouter pour conclure cet entretien ?

Je n'ai certes pas répondu à tout mais là où je n'avais rien ou trop à dire, je me suis abstenue !! Et merci à Michel pour le travail qu'il fait, c'est pour ce merci que j'ai accepté de donner quelques réponses.

Entretien avec Michel Jonquet

LE C.A. DU G.C.N. VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2026



Isabelle Flutte, Bernard Flutte, Isabelle Blanes, François Millet, Michel Oheix, Etienne Toussaint, Marinette Moisy, Philippe Bertrand, Roland Isselé, Jean-Michel Decaudin.